

Cet ouvrage se lit bien et est fort bien documenté. C'est une lecture obligatoire pour toute personne qui a le souci minimal de connaître les organisations universitaires du Québec, d'en parler avec compétence et surtout de ne pas travailler sur cet objet complexe sur la base uniquement d'idées préconçues. La méthodologie scientifique permet d'assurer le développement d'un cadre de réalisation de l'enquête qui évite l'improvisation. Cette publication l'illustre fort bien. Les résultats publiés permettent de comprendre la réalité universitaire mais aussi d'isoler certains aspects où chaque établissement trouvera matière à apporter des correctifs. Chose certaine, elle démystifie nombre de préjugés et de faussetés qui circulent présentement.

Rousseau, Romain et de la Durantaye, Claire V. (Eds.). *La qualité de l'enseignement supérieur au Québec*. Québec: Presses de l'Université du Québec, 1992.

Recension par Yves Poisson, Université Laval, Québec.

Il n'est pas surprenant de constater que l'enseignement supérieur a été l'objet de nombreuses publications au cours des cinq dernières années. Les administrateurs et les politiciens, obsédés par les coûts considérés trop élevés de l'éducation, commandent des études qui ont comme but de faire un peu de lumière sur tout ce qui se fait comme enseignement supérieur au Canada. Le plus bel exemple à ce sujet demeure le Rapport Smith.

Une récente publication québécoise différente de celles que commandent les politiciens, vient s'ajouter aux ouvrages qui permettent de mieux comprendre certains aspects de la réalité universitaire. Il s'agit des Actes d'un Colloque qui s'est tenu à Sherbrooke en 1991, dans le cadre du Congrès Annuel de l'Association Canadienne française pour l'Avancement des Sciences (ACFAS). Ce colloque, organisé par le groupe de recherche sur et pour l'enseignement supérieur, a permis à différents spécialistes d'exprimer leurs opinions sur un aspect bien particulier: l'évaluation de la qualité de l'enseignement supérieur.

Comme son nom l'indique, un colloque est d'abord un lieu de débat sur des questions qui prêtent à différentes prises de position. On se saurait trouver dans les Actes d'un colloque de longs articles avec un développement très poussé; les textes de communications à un colloque sont plutôt des déclencheurs de réflexions qui pourront se poursuivre bien longtemps après la rencontre. C'est

ainsi qu'il faut prendre l'ouvrage dirigé par Romain Rousseau et Claire de la Durantaye. Sans apporter de notions vraiment nouvelles sur la question de l'évaluation de la qualité de l'enseignement supérieur, l'ouvrage nous amène à nous interroger sur la possibilité et la nécessité d'évaluer l'enseignement supérieur. Les auteurs des textes, qu'ils soient hauts fonctionnaires dans différents organismes du Gouvernement du Québec, professeurs de cégeps et d'universités ou étudiants, s'en sont tous tenus à respecter le thème de la rencontre.

Trois notions reviennent constamment dans les onze courts chapitres de cette publication: les indicateurs, l'idée de qualité et la description de l'enseignement. Puisque les indicateurs sont des valeurs numériques utilisées pour mesurer une entité difficilement quantifiable, c'est-à-dire la qualité de l'enseignement, il ne faut pas s'attendre à une grande unanimité sur cette question. En effet, la qualité réfère incontestablement à un jugement appréciatif et elle n'est pas de l'ordre du factuel et de l'observable. De plus, le concept d'enseignement n'est pas simple, il peut désigner l'institution chargée d'enseignement tout comme il peut s'appliquer à l'activité qui se déroule dans une salle de cours. On peut également se servir de ce terme pour traiter des programmes et de tout ce qui subsiste comme apprentissage ou comme produit de recherche. A ces difficultés s'ajoute le fait que l'enseignement supérieur couvre, au Québec, deux ordres d'enseignement: le collège d'enseignement général et professionnel et l'université. L'énumération des embûches posées par le thème du colloque nous convainc facilement de la nécessité de continuer à débattre les thèmes abordés. À la lecture de ce livre on constate l'importance de clarifier davantage des notions qui n'ont pas toujours reçu dans le passé toute l'attention qu'elles méritent. Voilà pourquoi cette publication doit être considérée comme une amorce des plus utiles à toutes les personnes préoccupées par les résultats du système d'enseignement supérieur.

Qu'on le veuille ou non l'évaluation est un mal nécessaire et, dans un monde où tout doit être justifié en fonction du rendement des investissements consentis, il vaut la peine que tous ceux et celles que l'enseignement supérieur intéresse prennent le temps de revenir à certaines notions fondamentales. La mesure de l'enseignement supérieur se doit de passer par une réflexion philosophique et c'est finalement à cet exercice que nous conduit la lecture de l'ouvrage recensé.